

## COMPTE-RENDUS DE CONCERTS 2003

### Samedi 8 février : Bures sur Yvette avec Flyin' Tartiflettes et Zampano

Surréaliste. Ce concert a été tout simplement surréaliste. Déjà, on est parti et arrivé à l'heure. C'était sûrement un signe



mais on n'a pas su l'interpréter. Ensuite, les choses ont été normales : balances, bla-bla avec une tonne de VIP locaux (cf galerie de portraits en annexe) et (bonne) bouffe. Jusqu'à ce qu'un émissaire crêté m'apporte un pli contenant le numéro du NME sur Joe Strummer : une belle couv' et de belles photos. Il y avait aussi un numéro des Inrockuptibles, mais que voulez vous, personne n'est parfait. Je suis donc descendu rapidement remercié Bruno et Henri Lopez pour ce cadeau fabuleux (si vous n'êtes pas fan des

vous ne pouvez pas comprendre) et là, j'ai constaté qu'ils étaient en grande forme, ce qui est synonyme de grand danger pour leurs amis (que nous sommes). Mais ça, nous n'avons pas su l'interpréter non plus. On a donc regardé ensemble le show wack n' woll à donf des sympathiques Flyin' Tartiflettes composé (le show, pas les FT) de reprises genre Eddie Cochran, Gene Vincent, Ramones; Un vrai bonheur pour les oreilles et les yeux car flammes, lunettes modèle Gilbert Montagné (l'artiste, pas le génialissime comique troupier), Telecaster, fûtes en cuir et musculature Budweiser étaient au rendez-vous. Ça faisait un bout de temps qu'on voulait les voir, et à part Gob qui n'aime pas le rock n' roll, on a bien accroché. Les lopettes se sont contentés de faire quelques chœurs et quelques remarques stupides. La routine, quoi.

Zampano a pris la suite et ont rapidement emmené le public dans le punk efficace quoi qu'un peu fort pour nos oreilles provinciales. On a donc écouté de loin tout en discutant business avec Bruno Limo Life qu'on avait pas vu depuis une paye et Florent Trauma Social, qu'on voit beaucoup plus en ce moment. Enfin, Zampano a enchaîné ses tubes et nous a gratifié d'une reprise des Devil Dogs qui fait toujours chaud au cœur. Quant aux Lopez, ça a été le calme avant la tempête.

Vous l'aurez compris, la tempête a eu lieu pendant notre set. Le 1er prétexte a été ma chemise Terrorgruppe de la police allemande, qui a entraîné moult blagues avec l'accent teuton de part et d'autre du micro. C'est justement cette ligne de démarcation entre le public et le groupe qui a été franchie rapidement. Bruno Lopez et plusieurs de ses copains ont décidé que mon micro serait aussi le leur. Les protestations de Yann ont entraîné un combat de crachage de bières et d'un seul coup, des feuilles de salades se sont mises à tomber sur la scène, comme la neige sur le Berry le week-end précédent (quand je vous disais que c'était surréaliste). Comme il faisait chaud, le public; emmené de main de maître par le syndicaliste Bruno Lopez (RIP Henri Krazuki) a voulu nous soutenir en déboutonnant ma chemise et en déshabillant Gob. Les limites de la décence n'ont pas été franchies à ce moment, mais un peu plus tard quand Zéric Trauma et l'éternel Bruno L. se sont pris pour des stars du petit écran et ont dévoilé la face cachée, poilue et odorante de leur



anatomie sur le trop fameux "Allez Julien montre nous tes fesses !" Voilà pour les grandes lignes. En résumé, les 30 personnes des 1er rang qui ont partagé ces bon moments se sont bien amusés et les autres se sont barrés car le résultat visuel et auditif de tout ça devait être assez proche de la performance d'art contemporain. Fab' le Parapeteur m'a confié que c'était le meilleur concert de Brigitte Bop qu'il avait vu et je lui ai dit que ce n'était pas vraiment un concert de Brigitte Bop. On est tombé d'accord, c'était le meilleur concert de Brigitte Lopez du monde !

Enfin, nous, on s'est bien amusé mais maintenant on sait que si les Garage Lopez sont présents à un de nos concerts, il faut qu'il joue aussi. Avant, après ou pendant Brigitte Bop. Ce soir-là, c'était pendant et aussi un peu après car quand on a arrêté, ils ont gardé le micro pour chanter des chansons de Daniel Guichard. La vengeance est venue quelque minutes plus tard alors que j'étais accoudé au bar à finir mes tickets-bière, que Bruno a essayé de m'arracher un autographe et qu'un grand noir à oreillette l'a gentiment foutu dehors alors que moi, j'avais le droit de rester au chaud. Bordel, qui c'est le chef ici ?!?

Pour avoir un avis extérieur et même une petite vidéo de ce spectacle, allez sur le site de Seb VS : <http://kronikonconcert.free.fr/>

### Samedi 18 février 2003 : Montrouge : Squatt Montrouge qui tâche avec les Vieilles Salopes et les Betteraves

Sans aller jusqu'à dire que l'année 2003 commence aussi mal que l'année 2002 avait bien fini, ce concert ne fût pas une réussite. Mais commençons par le commencement, on est arrivé aux abords de la Capitale avec notre heure et demi de retard réglementaire et il y avait déjà pas mal de potes qui étaient là. On a donc juste eu à poser le matos derrière la scène pour aller se rincer le gosier à coup de bières en boîte et se l'assécher en discussion à rallonge avec les



nombreuses connaissances qui peuplaient le public lui-même copieusement dense. On a malheureusement à peine pu tchatcher avec les Vieilles Salopes, on s'est donc promis de rejouer rapidement ensemble pour faire plus ample connaissance. Idem avec les Betteraves. On a donc pas pu savoir pourquoi ils se séparaient, hormis le pied d'organiser un concert d'adieu. Par contre, on a revu avec un plaisir non dissimulé 2/3 de Lopez en galante compagnie, toute la clique Trauma social, les gars de Bures sur Yvette, Ab Fab' le sautillant, Bibi Konstroy, un copain de Didier Camerapunk et

mon nouveau copain Luconzweb, avec qui j'ai passé une bonne partie de la soirée. On a discuté de Ludwig et de Clash et c'était bien ! Evidemment, avec tout ça ... on a pas trop vu les concerts ! J'ai honteusement troqué le show des Vieilles Salopes contre une assiette de cassoulet maison au squatt. Apparemment, ils ont aussi bien galéré avec la sono voix mais le public a semble-t-il bien accroché quand même. J'ai réussi voir un bout de Betteraves, qui ont bien ramé aussi avec la sono, mais l'avantage, c'est que le public connaissait presque toutes leurs paroles. Donc, dans la salle, le public couvrait la sono. Marrant et agréable. Pogo et slam étaient bon enfant et même en rappel et au tempo 220, leur morceau "Mourir à 20 ans" est un tube punk universel. Les vieux comme Luc et moi auront apprécié les reprises des Cadavres "Existence saine" et "Si j'avais un marteau". Un bon esprit punk dans 3 corps sains, dommage qu'ils arrêtent, mais je ne doute pas qu'on les retrouve rapidement sur des scènes. Bref, on a pris la suite et fin, et là je peux vous raconter vu que j'étais plus au bar à papoter mes très nombreux amis. Alors, en résumé, le seul morceau qui est passé sans encombre, c'est "Accident" notre instrumental. En effet, bien qu'on ait tous essayé 3 micros et 4 cables, on a passé une bonne partie du concert à gueuler pour un résultat proche du mime Marceau. Sans parler de l'ampli de Charles qui s'est mis d'un seul coup à tout couvrir sans qu'on sache vraiment pourquoi. Enfin, le plus chiant, c'est qu'on a pas pu finir le morceau dans lequel on parle d'Henri Lopez à cause justement d'une de ces nombreuses pannes de micro (comme disent les contrepéteurs). Malgré tout, le public, encore fidèle en grand nombre, a semblé apprécier et en tout cas on s'est bien amusé et c'est ce qui a réussi à nous porter jusqu'à la fin, ce qui n' pas été trop long non plus, vu que notre prestation a dû avoisiner les 40 minutes. On a quand même eu le temps de faire notre reprise des Ludwig et, y a pas à chier, ça le fait carrément. Après ça, on a quand même pris le temps de se faire interviewer par Till pour son émission Sitcom (tous les lundis de la semaine entre 20 h et 21 h sur [Rocknzone.net](http://Rocknzone.net)). On espère que ça passera car on s'est bien amusé avec ses questions stupides (ce qui est chez moi, je le rappelle, le compliment absolu). Pour finir, on a accepté l'invitation à revenir jouer dans le squatt qui nous a été faite par les organisateurs, on a récupéré toutes nos affaires (enfin j'espère, on verra mardi à la répét') et on est rentré tranquillos en écoutant les Skatalites et Charles et Loïc qui parlaient de php, frame, balises htm. La prochaine fois, on va retrouver les Lopez à l'autre bout de la banlieue !

### **Samedi 22 mars : Chatillon sur Loire avec Mad Circle et Zaouli Percussions**

On a beau faire du punk rock, il faut avouer que ca fait toujours plaisir de jouer dans de bonnes conditions et devant un public nombreux. Ca a été le cas ce samedi, au fin fond du Loiret. Pour la petite histoire, on avait déjà joué il y a bien longtemps dans ce bled, dans un rade avec Infraktion et c'était la première fois que Loïc venait nous voir en concert. Maintenant, il est là à chaque fois, et pour cause, c'est notre batteur. Voilà ! Bref, on est arrivé pas trop en retard sous le soleil et on a retrouvé sur place quelques vieilles connaissances : tous les gars de l'Eko n' ko et des ex-Lombricor, ainsi que le frangin de JP (celui qui nous a enregistré l'album Wack n' woll). Comme il se doit, on se met direct à papoter jusqu'à ce que Yann nous rejoigne avec tout le matos. Déchargement, balance, petite bière et achat d'une pile 9 volts à la superette, la fin d'après-midi est passé vite. Après un repas excellent (je passe sur les détails gastronomique, car après, Charles me dit que je ne parle que de bouffe à chaque fois et que tout le monde s'en fout, ce qui est sûrement vrai, mais c'est pas une raison !), donc après ce bon repas, on se fait un petit café-belote avec le berrichons de l'Eko pendant que la salle se remplit doucement de petits djeunes, de poivrots locaux et de vieux punks. On arrête quand même quand Mad Circle ouvre le bal. C'est de jeunes orléanais (je dis ça surtout par rapport qui vient de fêter un anniversaire ... symbolique) qui font du hard-core reggae façon Burning Heads et autres NOFX. C'est bien joué, les musicos sont excellents et le bassiste passe bien avec le public. C'est pas franchement ma tasse de thé mais il y a de bons plans. En tout cas, ils arrivent bien à réveiller le public et c'est tant mieux, ça nous fera ça de moins à faire ! En effet, quand on prend la place, la jeunesse est déjà bien excitée et répond au quart de tour. Résultat, on enchaîne les morceaux speed, Gob me pique pratiquement toutes mes présentations de morceaux (même les Clash, enfoiré de sa race) et harangue la foule (ben ouais, 350 personnes dans une belle salle de fêtes, on peut appeler ça une foule). On en oublie même de casser des cordes. Richard l'Excité vient nous prêter main forte sur Les Maudits du Rock dont il inverse allégrement les paroles. Mais il a le droit, c'est lui qui les a écrites ! Le pogo part de plus belle. Une super prestation de Richard qui nous a prouvé une fois de plus qu'il était le roi des punks !!! Donc on joue plutôt pas trop mal, en tout cas, grâce à la pêche du public et malgré la chaleur des lights, on a pas de coup de barre. On envoie Gob pour susciter le rappel et comme ça marche, on fait un coup de Ludwig pour finir. On a aussi pu faire un Clampdown dans de meilleures conditions que la fois précédente (cf le compte-rendu si vous avez oublié, nous, on n'en rêve encore la nuit) ainsi que Le gourou, un autre presque nouveau morceau. Le temps de ranger le matos direct dans le camion et on laisse la place à Zaouli Percussions. Ce sont des percussions africaines faites pas de gens de Dijon bien sympa. Apparemment, ils tournent pas mal. Si vous avez l'occas', c'est à voir. Enfin, je dis ça, mais on a surtout entendu, car on est resté presque tout le concert dans la petite pièce de rangement à côté de la scène avec des bières, des clopes, on a ressorti le jeu de belote et on a tapé le carton sur une enceinte : rock n' roll !!!

Après ça, bah on est rentré chez nous, tranquillos comme à l'aller, mais sans le soleil, vu qu'il était 3 heures du mat' !

## Samedi 19 avril : Troyes avec Néophyte et Gilbert et ses problèmes

Et un concert pas annoncé sur le site mais compte-rendu quand même. Sylvain de La Clak nous a appelé mercredi à 19 H pour savoir si on pouvait remplacer La Fraktion au pied levé. On l'a rappelé à 19 H 15 pour dire OK et tout le monde était content. Pour la peine, on est arrivé qu'un petit peu en retard, mais on s'est rattrapé sur la balance qui s'est un peu éternisée. Le temps de discuter avec Zéric Trauma venu tenir un stand et nous apporter la compil VGL qui



vient de sortir (cf Actu), de prendre un apéro rapide, de manger un morceau et Néophyte avait déjà commencé à balancer un punk messin des plus ... messins. Des bons morceaux et un putain de bon chanteur, mais pas assez de communication avec le public à mon goût. Cela dit, le public en question, nombreux et motivé, ne demandait rien non plus.

On a pris la suite sous les sunlights et heureusement qu'on avait prévu des morceaux à jouer en cas de cordes cassées avec Charles, on s'en est fait une chacun. On a pas joué très longtemps mais on a eu le temps de passer, non sans le planter au point de s'arrêter, un des 2 nouveaux morceaux qu'on vient de faire. Ca s'appelle Les vieux punks et on l'aime bien. On a aussi fait un Clampdown sobre et efficace et la reprise des Ludwig en rappel qui a une fois de plus été bien accueilli. Le public était très bien : pogo sympa, montage sur scène pas relou, échange de casquette et de lunettes, j'en passe et des meilleures. Bref un bon concert à tout point de vue. Après avoir débarassé la scène, on s'est fait interviewer pour la Radio Campus locale par un gars sympa mais qui n'était déjà plus tout seul. On a commencé soft et comme toujours dans ces cas-là, on a fini en racontant n'importe quoi. C'est pas grave, on a bien rigolé. Après tout ça, on est allé voir un peu Gilbert et ses Problèmes. V'là des un groupe avec qui on a vraiment pas d'affinités, ni musicale, ni humaine. En gros, on ne les fais pas rire avec nos "wack nnnn' wollin' alllll niiiiight", ils ne nous font pas rire avec leur "Putaing, on a des grosseux couilleux et on fait la teûf, putaing". Il faut quand même avouer que ça assure bien sur scène quand il ne font pas du ska festif. Quant au public, il était en transe et il n'y a bien que ça qui compte. Mention particulière à leur saxo (qu'ils partagent avec Prohiber) qui est le seul qui est venu nous dire au revoir. Dommage qu'il ronfle comme un orang-outan (souvenir de Nancy), on l'aurait bien emmené avec nous !

Après moultes papotages avec diverses personnes de l'asso La Clak, le bassiste des Gilbert et l'ami Fab' qui nous a refait le coup de "c'est votre meilleur concert", on a plié les gaules et on est allé se finir calmement dans un petit appart'. 5 heures de sommeil plus tard et un bon petit déj plus tard, on est retourné à la salle charger le matos et on a repris la Nationale 60 dans l'autre sens, sans même un détour par le chanfre de la consommation qui a fait de Troyes la ville des magasins d'usine. Une prochaine fois peut-être ? Non !

PS : les bénéfices du concert vont servir à l'organisation de manifestations anti-G8 et c'est très bien comme ça. Merci à Sylvain et toute le clique de la Clak d'avoir pensé à nous pour faire la roue de secours. On remet ça quand vous voulez !

## Jeudi 24 avril 2003 : Bourges : Scène ouverte du Printemps de Bourges



Encore un concert de dernière minute, et cette fois-ci les Dieux du Rock n' roll étaient avec nous (une fois n'est pas coutume). Je vous explique : pour jouer sur la scène ouverte du PDB (Printemps De Bourges, pour les intimes), il faut s'inscrire le matin, être tiré au sort et se pointer à l'heure dite pour jouer 1/2 heure. Il fallait donc trouver quelqu'un pour nous inscrire, être tiré au sort et qu'ils nous filent un créneau où on pouvait jouer, c'est à dire entre 20 H et 22 H. Vous trouvez aussi que ça fait beaucoup, et bien figurez vous que ça a marché ! Jan-Jack et Yanneck ont accepté d'aller nous inscrire, on a été tiré au sort (ce qui n'a pas été le cas de tous les groupes) et on a eu le créneau de 21 H : la Classe !!! On s'est retrouvé à Bourges vers 20 H et on a vu qu'en plus, il y avait JP (qui nous a enregistré Wack n' woll) aux manettes. Arrivé en backstage, il nous a rejoint avec des bières. Trop fort ! Le temps de s'accorder et on monte sur scène. La nuit commence à tomber et il y a pas mal de monde qui se balade. On balance nos 12 morceaux avec quelques bonnes présentations dans les 30 minutes imparties et on repart sous les cris des quelques punks bien fans, dont la troupe de nivernais déjà présents samedi à Troyes. D'après JP, on

est les seuls à avoir réussi à coller autant de morceaux en si peu de temps. Excellent ! Après ça, on est allé manger des frites et croquer de la canette avec les potes berrichons. On a visité les stands de bonnets péruviens et de tee-shirt de révolutionnaires à 20 euros pièce. On a supporté les fanfares fonky et les groupes de pète-couille festif à coup de Kro et de 33 export à 3 euros (pour les plus fraîches). Comme me disait Nanard, cette ville tient bien son nom, c'est vraiment un Printemps de bourges. A 1 heure du mat', il y avait encore plein de gens dans les rue. Il y avait surtout des keufs de toutes marques (CRS, Nationale, municipale, motard, clébard ...) qui tournent sur la ville et quasiment aucun punk à chien ou chien à punk. On a abandonné cette ambiance UMPiste berrichonne pour retrouver la chaleur UMPiste orléanaise : 3 heures du mat', les rues sont vides : quel bled de merde ! Mais comme c'est notre heure d'inspiration

artistique, on a quand même fait quelques photos top classe avant d'aller se coucher en attendant le Normandy Printemps tour 2003 avec les Lopez la semaine prochaine !

**Vendredi 2 mai 2003 : Lisieux avec La Verrue et Garage Lopez et  
Samedi 3 mai : Cherbourg avec Défonce d'entrer et Garage Lopez**



Quel sacré Normandy printemps 2003 Tour ! On attendait ça avec impatience, et ben on n'a pas été déçu. Un bon week-end Brigitte Lopez au pays du cidre, du calva et du pogo. On est parti un peu tard d'Orléans, c'est donc très logiquement qu'on est arrivé tard à Lisieux. Le voyage a été assez agréable, sauf pour Charles qui conduisait et qui en a chié à cause du vent et de ma cassette d'Eddy Mitchell qui passait au ralenti dans son autoradio. Le temps de dire bonjour à tout le monde, aux gens d'En Vrac et surtout à nos vieilles lopettes qu'on avait pas vu depuis



... Bures /Yvette (cf compte-rendu) et on décharge le matos. Balance rapide grâce à super-Ben, que les Lopez avaient une fois de plus réussi à emmener avec eux. On va finir par croire qu'il aime ça ! On prend quand même le temps de manger un morceau en tapant la discute avec les gens du coin et ceux de la Verrue, que hop, ils doivent monter sur scène. Dès les premiers accords, le pogo démarre sur un sol des plus de casse-gueule. Il ne manque plus que les commentaires de Nelson Monfort ! La Verrue balance un bon punk un peu rock et un peu oi. Ils font une reprise de Nocif et une d'Eddie Cochran revu par Sid Vicious. Un bon moment apprécié à sa juste valeur par le public déjà bien chaud. Les Lopez enchaînent et, comme le Bruno est en grande forme, c'est une fois de plus un festival d'improvisation, de blagues et de reprises top classe ("je chante dans la Verrue, un groupe punk de Normandie"). Henri est un peu fatigué, ils se fout donc à poil pour se donner du coeur à l'ouvrage, quant à Jean-Luc, ils jouent avec les autres, ce qui est déjà pas mal pour un vendredi soir ! On prend la relève en se disant entre nous que la barre était placée très haute et qu'il allait falloir assurer. On attaque donc à fond et le pogo repart au quart de tour. Au fur et à mesure du concert, les agités du 1er rang s'en prennent au gars chargé de protéger la scène des intrusions intempestives et il finit plusieurs fois écrasé sous 12 punks et pas mal de fois aussi dans le pogo. Le tout dans une ambiance qui reste toujours bon enfant. De notre côté, le son est bon sur scène et l'ambiance chaude devant nous, donc, on s'en donne à coeur joie. On fait faire le baptême du feu à "Ma vie est nulle", un nouveau morceau stupide, Bruno Lopez chante Camarade Bourgeois et Anarchy pour Chuck Berry avec nous et on a même droit à 2 vrais rappels. Après ça, on range le matos et on attend 2 heures que nos hôtes respectifs aient rangé la salle pour aller nous reposer chacun de notre côté. Ils doivent nous connaître, ils nous ont séparés pour la nuit. Nous, on va dormir dans l'école Jean de la Fontaine et c'est très bien. Le lendemain, on se réveille doucement en regardant "Les vieux de la vieille" et on se fait un petit dèj' cafégatliatelles. Les Lopez nous rejoignent et on part direction Cherbourg pour la suite de nos aventures. On décide d'emmener Bruno avec nous et pour nous remercier, il nous a tellement fait marrer pendant tout le trajet qu'on en a perdu le camion dans les rues de Caen. On est quand même arrivé au Café Racer et on a glandé pendant le reste de l'après-midi entre baby-foot, bla-bla, coups de téléphone et vaguement installation de matos pour certains (pas moi en tout cas). Balance rapide (encore merci à Ben), petit casse-dalle et j'arrive à emmener toute la troupe au bord de la mer. Mais même sur la plage, au lieu de faire des ricochets comme tout à chacun (ou au moins comme Ben et moi), ils trouvent le moyen de faire les cons. Jean-Luc a sorti son ballon, ils ont fait un foot et comme le meilleur footballeur de la bande, c'est Bruno, mais sur Fifa 200 allongé dans son canapé, il arrive ce qui devait arriver : Loïc colle son bras dans le pif de Jean-Luc ... et c'est la fin du match. Résultat, retour au concert. Le bar n'est pas très rempli pendant le set des Défonce d'entrer mais le pogo est déjà parti. pas trop bourrin avec des côtés un peu metal un peu trop statique à mon goût mais c'est Excités, ce qui est un compliment que peu de relève sur la scène toute bizarre et pas très froter aux pogoteurs torse nu. Comme la on s'amuse bien. Il n'y a pas vraiment suffit. Par contre, échaudé par 2 groupes, le s'aérer dehors quand les garbage Loupés me glissent à côté de Bruno et pour gueuler m'en file un autre et je fais les choeurs sur la Sûrement pour cette raison, le public revient trouve Bruno moins loquace que la veille,



On voyage a été assez agréable, sauf pour Charles qui conduisait et qui en a chié à cause du vent et de ma cassette d'Eddy Mitchell qui passait au ralenti dans son autoradio. Le temps de dire bonjour à tout le monde, aux gens d'En Vrac et surtout à nos vieilles lopettes qu'on avait pas vu depuis ... Bures /Yvette (cf compte-rendu) et on décharge le matos. Balance rapide grâce à super-Ben, que les Lopez avaient une fois de plus réussi à emmener avec eux. On va finir par croire qu'il aime ça ! On prend quand même le temps de manger un morceau en tapant la discute avec les gens du coin et ceux de la Verrue, que hop, ils doivent monter sur scène. Dès les premiers accords, le pogo démarre sur un sol des plus de casse-gueule. Il ne manque plus que les commentaires de Nelson Monfort ! La Verrue balance un bon punk un peu rock et un peu oi. Ils font une reprise de Nocif et une d'Eddie Cochran revu par Sid Vicious. Un bon moment apprécié à sa juste valeur par le public déjà bien chaud. Les Lopez enchaînent et, comme le Bruno est en grande forme, c'est une fois de plus un festival d'improvisation, de blagues et de reprises top classe ("je chante dans la Verrue, un groupe punk de Normandie"). Henri est un peu fatigué, ils se fout donc à poil pour se donner du coeur à l'ouvrage, quant à Jean-Luc, ils jouent avec les autres, ce qui est déjà pas mal pour un vendredi soir ! On prend la relève en se disant entre nous que la barre était placée très haute et qu'il allait falloir assurer. On attaque donc à fond et le pogo repart au quart de tour. Au fur et à mesure du concert, les agités du 1er rang s'en prennent au gars chargé de protéger la scène des intrusions intempestives et il finit plusieurs fois écrasé sous 12 punks et pas mal de fois aussi dans le pogo. Le tout dans une ambiance qui reste toujours bon enfant. De notre côté, le son est bon sur scène et l'ambiance chaude devant nous, donc, on s'en donne à coeur joie. On fait faire le baptême du feu à "Ma vie est nulle", un nouveau morceau stupide, Bruno Lopez chante Camarade Bourgeois et Anarchy pour Chuck Berry avec nous et on a même droit à 2 vrais rappels. Après ça, on range le matos et on attend 2 heures que nos hôtes respectifs aient rangé la salle pour aller nous reposer chacun de notre côté. Ils doivent nous connaître, ils nous ont séparés pour la nuit. Nous, on va dormir dans l'école Jean de la Fontaine et c'est très bien. Le lendemain, on se réveille doucement en regardant "Les vieux de la vieille" et on se fait un petit dèj' cafégatliatelles. Les Lopez nous rejoignent et on part direction Cherbourg pour la suite de nos aventures. On décide d'emmener Bruno avec nous et pour nous remercier, il nous a tellement fait marrer pendant tout le trajet qu'on en a perdu le camion dans les rues de Caen. On est quand même arrivé au Café Racer et on a glandé pendant le reste de l'après-midi entre baby-foot, bla-bla, coups de téléphone et vaguement installation de matos pour certains (pas moi en tout cas). Balance rapide (encore merci à Ben), petit casse-dalle et j'arrive à emmener toute la troupe au bord de la mer. Mais même sur la plage, au lieu de faire des ricochets comme tout à chacun (ou au moins comme Ben et moi), ils trouvent le moyen de faire les cons. Jean-Luc a sorti son ballon, ils ont fait un foot et comme le meilleur footballeur de la bande, c'est Bruno, mais sur Fifa 200 allongé dans son canapé, il arrive ce qui devait arriver : Loïc colle son bras dans le pif de Jean-Luc ... et c'est la fin du match. Résultat, retour au concert. Le bar n'est pas très rempli pendant le set des Défonce Musicalement, c'est du bon punk et une bonne voix. C'est peut-être super carré et ça me rappelle les groupes méritent. On prend la pratique pour 5 et donc Gob va se veille, l'ambiance est excellente et beaucoup de monde mais ça nous public est parit se rafraîchir et attaquent leur set. J'en profite pour dans son micro et finalement, Ben plupart de leur morceaux. et c'est reparti comme en 44. Je mais Ben trouve qu'il en a fait plus.

Les avis sont partagés mais on est tous d'accord pour dire que c'était bien. Même le patron du bar vient gueuler dans le micro pour dire que le concert est fini, à la suite de quoi il slamme et pogote avec les autres. Quand le calme revient, on se remet à discuter à droite à gauche parce qu'on aime ça, on charge le matos, on salue les lopettes qui ont décidé de tracer directement sur Paris pour pouvoir mater Téléfoot tranquillement dans leur fauteil le lendemain matin. Ca tombe bien, car il n'y aurait pas eu de place pour eux chez notre hôte. En effet, après ça, on est allé finir la soirée à coup de cidre et de calva chez le bassiste de Défonce d'entrer avec le reste du groupe et une bonne partie du public. Quand on a commencé à ne plus pouvoir garder les yeux ouverts, on est monté se coucher, pendant que les fiers normands faisaient la teuf toute la nuit. Au petit matin (11 h 30), il n'en restait plus que 2 debout. On a pris un café-croissant revivifiant, fait un petit tour dans la campagne normande ensoleillée et on est retourné s'en fermer 6 heures d'affilée dans nos bagnoles pour rentrer dans notre pays bien trop loin de la mer. C'est pas tout ça, mais on a un concert mercredi !

### **Mercredi 7 mai : Orléans : L'Astrolabe : Soirée Chasse : avec Chewbacca All Stars, Arkanes Division**

Il y a bien longtemps que je n'étais pas allé à un concert en vélo. C'est cool quand il fait beau. Ce qui l'est moins, c'est le



retour à 3 heures et demi du mat' ! Mais on n'en est pas encore là. On s'est donc retrouvé presque dans les temps les uns après les autres à l'Astrolabe pour cette soirée Chasse organisée par les étudiants des Beaux-Arts. Il s'agit d'une soirée avec des groupes et des DJ sur la grande scène et d'autres DJ dans la salle du bar, le tout avec des décors sur le thème de la Chasse, c'est à dire : un coin avec moquette verte rurale et télé qui diffuse des "Très chasse" en continu, des poules et un char d'assaut dans un enclos dans le hall et pas mal d'autres trucs. Bonne ambiance en perspective. On se fait donc un balance rapide, on papote avec les métalleux bretons d'Arkanes Division et on décide

qu'on sera mieux à boire des bières dans le jardin chez Charles qu'enfermés dans cette salle de musiques

amplifiées. On va donc prendre l'apéro au soleil et la séance photo dégénère en baston générale. Classique. On retourne à l'Astro pour aller manger avec Blutch et ses Chuwie et le Grand Zéric venu passer une soirée à Orléans sur la route des vacances. Après ça, chacun vaque à ses occupations : Gob va nourrir son clebs, Yann va pioncer dans son camion, Charles est resté manger en famille, Loïc frime devant ses potes et croque la cannette et moi je cause business avec Zéric. C'est Arkanes Division qui ouvre la soirée. C'est du metal avec une jolie voie féminine. C'est pas trop mon truc mais le public, qui commence à arriver leur réserve un bon accueil. Les Chewbacca prennent la place après une 1/2 heure de mix disco-rap et ils mettent le feu ! Ils ont vraiment la classe ! Chemises de star, présentation des morceaux en



dagobien (les paroles aussi sûrement !), section rythmique la plus carrée et swingante de la Terre. Il leur manque juste l'adresse d'un bon coiffeur et ils pourront atteindre la Voie Sacrée de la Classe Américaine (Yep !). Un DJ prend la relève pour 40 minutes de mix que je n'ai pas écouté et on retrouve la scène de l'Astro. Le public est nombreux et chauffé à blanc par les Chewie toutes Etoiles, on attaque donc à fond et ça le fait tout de suite. On avait prévu d'enchaîner, mais les 70 ° sur la scène nous obligent à respirer et à boire entre les morceaux. Après moultes négociations en backstage, on avait réussi à tomber d'accord sur un set allégé. On a encore été obligé de virer un morceau pour finir dans les temps. Résultat des courses : Yann a trouvé ça tout mou, Loïc en a chié tout le concert à cause de sa grosse caisse qui était de traviole et nous, on a trouvé le concert super. Il faut dire qu'on a été bien emmené par un public qui a bien bougé et sué comme nous. Bref 3/5ème de satisfaits, c'est pas un mauvais score. La suite, ça a été DJ à donf, remballage du matos, papotages de salon et retour à la maison en vélo, suivi de près par un Zéric bien entamé, des keufs qui tournaient et des collègues à Charles qui préparaient les rues pour les fêtes de la Pucelle en ferraille. Une bonne soirée donc. Il ne manquait que les Lopez mais pour ça, on se rattrapera au prochain concert !



### **Samedi 31 mai : Chilly-Mazarin avec Darling Génocide, Les Anges Détraqués et Garage Lopez**

Chaud, chaud, chaud ! Voilà ce qui restera de ce concert : Une chaleur étouffante, pesante, lourde. C'est pas un temps de punk, ça ! Et c'est pas encore l'été ! Ca promet ! On a donc eu chaud dans la caisse à Charles, chaud en backstage et enfin chaud sur la scène. Comment ça c'est un peu court comme résumé ??? Bon, OK, je détaille un peu. On est arrivé pas trop en retard et on a retrouvé les Lopez ainsi que Vérole (ça faisait déjà plus longtemps) et le reste de Darling Génocide qu'on en connaissait pas, à l'exception de Till', délégué-projectionniste des photos horribles et vente de badges. Quand Yann arrive avec le matos, on déballe et on se lance dans une balance à rallonge à cause d'un limiteur de son pas très bien réglé. Il nous a bien fait chier (enfin, surtout Ben, super sonoman from Garage Lopez qui nous a aussi sonorisé) pour finalement être re-réglé au moment du

concert et donc, Ben a pu infliger au public un volume sonore digne d'un twist n' punker ! Les Garage Lopez, bien décidés à ne pas se laisser battre sur le terrain de la balance à rallonge, font dans la balance-show, pour notre plus grand plaisir. Ils finissent par accepter de quitter la scène et on peut reprendre nos papotages à l'extérieur de la salle, à la recherche de la fraîcheur perdue. Vu que l'heure est bien avancée, le public commence à arriver. D'ailleurs, en fait de public, c'est plutôt un rendez-vous de stars qui fait ressembler Chilly-Mazarin au Cannes du punk-rock. Autre interprétation possible des mêmes faits : dans les concerts de rock, on rencontre toujours les mêmes personnes, celles qui se bougent pour que vive le rock libre, que ce soit sur scène, à la radio, sur internet. A vous de choisir ! Bref, on décide quand même d'aller manger des légumes frais, des spaghettis bolognaises du fromage et des fruits alors que Les Anges Détraqués doivent déjà aller ouvrir le bal. LAD, "comme on dit quand on de la Scène", c'est du punk basique et brutal avec guitare, basse, boîte à rythmes et chant masculin-féminin. C'est bien enragé, ça sent bon la crête, la bière et les Bérus. J'ai pas tout vu parce que j'ai pas mal écouté les histoires de Tonton Chester mais je ne doute pas qu'on les recroisera encore bientôt. A noter une belle reprise de Pavillon 36 des BxN. Les Garage Lopez ont pris la suite pour un bon concert avec enchaînements 1-2-3-4 à la Ramones, un peu de démagie à la Lopez et plein de bon twist n' punk à la ... hé, hé, hé ! Rock n' roll ! Puis vinrent Darling Génocide. Autre ambiance pour ce jeune groupe de Synth-punk. Un son bizarre à un peu gâcher le plaisir auditif, mais on a pu apprécier la bonne dégaine et les bonnes poses du gratteux, l'attitude très correcte de leur nouvelle chanteuse, les diapos de vacances de Philippe (Charnier, tueurs en série, écrivain anarchiste et autres atrocités genre Brigitte Bardot) et la présence toujours charismatique de l'éternel Vérole, qui une fois de plus, tel le phoenix a su renaître de ses cendres. Un groupe à découvrir. On a pris la relève pour mettre un terme à cette fournaise rock n' roll. C'est pas un Dbmètre qu'il leur faut, c'est juste un thermomètre ! Enfin, quand faut y aller, faut y aller. On a pas trop enchaîné vu qu'il fallait boire et s'éponger entre chaque morceau mais on n'a quand même marqué le coup en faisant une reprise, approximative mais appréciée tout de même à sa juste valeur, du morceau "Ouvrier" de



chaud !

*Une belle tablée de backstage : 3 Bop, 1 LAD, 2 Darling Génocide, 1 Lopez, 7 Kro, 3 1664 et 3 Heineken*

### **Samedi 21 juin : Orléans : Le Carreau des Halles avec Art. 64**

Après une année d'absence, nous v'là revenu au Carreau pour la Fête de la muzik. L'arrangement est simple : on a l'emplacement, du courant, à boire et à manger, de la thune et on fait ce qu'on veut pourvu que ça dure toute la soirée ! Ca nous va ! Et comme on n'a pas non plus envie de jouer 5 heures d'affilée, on cherche un autre groupe et on trouve ... Art. 64, c'est à dire l'autre groupe de Super Lolux, notre batteur. Est-ce à dire que ce malade va jouer plusieurs fois d'affilée ? Oui : 3 fois en tout, c'est à dire B. Bop + Art. 64 + B. Bop. Et il l'a fait ! Il a fini à 1 H 30 du mat' avec des crampes, mais il l'a fait ! Mais reprenons les choses dans l'ordre. Charles passe me prendre chez moi et on part bras-dessus bras-dessous, lui en scooter et moi en vélo, avec la gratte sur le dos par 40 ° au soleil (remarquez, personne ne nous oblige à nous mettre au soleil), en nous racontant nos soirées-télé de la semaine ! Tremble Orléans, tes pires fils fillent dans les sens interdits vers l'infâme Carreau des Halles ! On retrouve Caveman (bassiste des Art. 64) et Lolux avec son tout nouveau Vito rempli ras la gueule de matos. Pour les non-lecteurs de Nitro, le Vito est un utilitaire Mercedes avec 5 places assises et un coffre énorme qui contient tout le matos nécessaire un un groupe de twist n' punk, si vous voyez ce que je veux dire.



En d'autres termes, c'est la classe ultime ! Mais là n'est pas la question pour le moment. Après quelques discussions houblonnées, on transfère le matos du camion vers la moquette qui tient lieu de scène, le tout à un rythme plus que mid-tempo. De toute façon, Yann n'est pas encore là, alors, on n'est pas pressé. Il finit quand même par arriver, on le laisse reprendre son souffle et on branche les amplis, vu qu'il est déjà l'heure de rameuter le public devant la buvette. Comme ne sait pas faire autrement, on attaque à donf' et au bout de 2-3 chansons, la foule s'amasse pour recevoir sa dose estivale de twist n' punk. Les morceaux, les blagues sur Halliday et Grouard (Mr Caméras dans les rues, arrêtés anti-putes/gamins/punks), les présentations stupides et les petits bonds mal contrôlés s'enchaînent. On finit en foirant totalement notre morceau anti-halliday justement et au même moment, le Karaoke du bout de

la rue nous achève en balançant "Allumer le feu !". Les salauds, on se vengera ! Juste le temps pour Loïc de reprendre sa respiration et pour ses comparses de brancher leurs 15 pédales et leurs 30 amplis et ils attaquent. Art. 64, c'est assez indéfinissable. Pas de voix, basse-batterie-guitare et des morceaux qui mêlent hard-core, punk, surf, metal, reggae, techno, j'en passe et des meilleures. L'absence de voix s'oublie assez vite et on se laisse rapidement prendre par les mélodies et les rythmes "dans ta face". Pour vous faire une idée plus précise, allez sur leur [site](#). La nuit et la (relative) fraîcheur sont arrivées quand ils terminent leur set. On accorde quelques instants de répit et de cannettes à la human beat-box partagée de la soirée et on reprend place sur la belle moquette bleue de Josiane. En bons professionnels, on a prévu un 2ème set (comme di Gob quand il perd au ping-pong) avec quelques variantes, des vieux morceaux genre Estado Fatal et 35 heures (mais celui-là, il n'y a que moi qui voulait le jouer et la démocratie a triomphé. On ne l'a pas fait), on aussi fait un bide avec les reprises des Garage Lopez et des Clash. Public trop jeune, trop vieux, inculte ou sono pourrie ? Je ne sais pas. Pourtant on nous avait dit qu'à la fête de la sique, les reprises, ça marchait. Faudra qu'on revoie ça ! Une fois la liste terminée, on continue au feeling jusqu'à ce que Loïc n'en puisse plus du tout et le public non plus car le pogo a envahi toute la rue et la consommation de bière est du plus mauvais effet sur l'équilibre du fan de punk-rock. Les jeunes sont dans le même état que les vieux et que nous : heureux d'avoir partagé un bon moment de rock n' roll ! On remballe tout dans le Vitolux avec l'aide non-négligeable du sympathique Miguel (qui n'est pas un chanteur de Flamenco local !) et on se quitte sans déchirement outrancier car on remet ça la semaine prochaine. Gob part avec Sam, Charles démarre son scooter dans un bruit d'enfer de mixer-à-soupe-pour-nouveau-né et je reprend mon vélo, je rentre me coucher "un sifflement dans les oreilles, le dos en vrac, la gueule pâteuse, fatigué mais heureux" comme dit la chanson. Merci au Carreau, au public et à Jack Lang.



**Samedi 28 juin : Juigné les Moutiers : Bar La Boulaie avec Week-end caravaning, Steph Tess, M. ouvre la libido, Marc.o, Schizo 99 et les Massacreurs**



What a fuckin' week-end ! comme diraient nos amis anglophones. Joël et sa copine nous avaient invités à participer au dernier concert à La Boulaie, un splendide café-concert dans lequel on avait déjà sévi 2 fois auparavant. On avait accepté l'invitation avec un plaisir non dissimulé, bien qu'attristés d'apprendre la fermeture d'un endroit aussi exceptionnel. En plus, c'était notre premier concert en Vitolux (cf compte-rendu précédent) ! On a donc pris la route tous les 5 après avoir chargé le matos, direction La Boulaie, où on est arrivé avec nos 2 heures de retard syndicales, mais avec un gyrophare sur la camionnette bleue marine, histoire de ne pas passer inaperçu ! On a retrouvé avec plaisir Marc.o, quelques

habitues et Joël, qui nous a tout de suite coller un goblet houblonné bien frais dans les pattes. Il n'y a pas à dire, si je n'étais pas hétérosexuel convaincu et déjà marié, je l'épouserais bien le Joël ! Bref, on déballe rapidement le matos, on fait une balance rapide grâce à Marc.o et au sonoman des Schizo 99, et comme le temps passe, il faut déjà aller nous restaurer. Qu'à cela ne tienne, une tablée énorme couverte de boissons diverses, salades, pain, fromage, bonbons et Chili nous tend les bras et les bancs ! Mais comme c'est l'été et qu'il fait beau, on commence quand même par mettre une claque à la bouteille de "jauniot" (nom berrichon d'une boisson anisée bien connue des pétanqueurs). Une fois notre estomac bien rempli, la longue et dernière soirée de la Boulaie peut commencer, avec Week-end Caravaning : un duo de clowns à cascade, traumatisme de poisson rouge et feu d'artifice. C'est drôle et le public ne s'y trompe pas. La partie musicale de la soirée débute à la tombée de la nuit avec Steph Tess (le "papa" de Maradona, la chèvre rencontrée lors de notre 1ère visite), un voisin sympa tout seul avec sa gratte. "R. ouvre la libido" prend la relève avec sa poésie accompagnée. Olivier nous déclame avec fougue ses poèmes loufoques, drôles et émouvants sur fonds de samples, de petites notes de guitare, de flûte et de divers petits instruments. Derrière son pupitre fait de caisses de bières, il se livre pour notre plus grand plaisir et on n'en redemande. Que du bonheur ! Arrive ensuite le fameux



Marc.o, Gloire locale de la chanson française ! On connaissait le bonhomme mais pas sur scène, et bien c'est excellent. Textes, musiques, attitude, bla-bla et pastaga entre les morceaux, tout est bon ! Il est forcé par l'assistance de faire un nouveau morceau en rappel avec les paroles sur un pupitre façon "école de musique", et même comme ça, il a la classe. Votez Marc.o, ça vaut mieux que Sarko ! Place ensuite aux musiques amplifiées, comme disent les Ministres de la Culture. Schizo 99, groupe parisien de hard-core fusion agressif a commencé et fini son set avec un White Riot très

respectueux. Pour le reste, c'est bien fait, genre "pow pow dans ta face", mais l'ambiance était plus à la décontraction campagnarde qu'à la violence urbaine façon Guerre des gangs. Ca l'a fait quand même, il faut dire que le chanteur n'est pas un débutant, vu qu'il a déjà officié dans Hoax et les Trotskids.

Avec tout ça, il est déjà 2 heures du mat' quand on monte sur scène et le pourcentage de jauniot dans le sang, le cerveau et les yeux de la section rythmique ne laisse pas présager un set très énergique. Ajoutez à ça des lights jaunes (encore du jauniot !?) dans la tronche à Loïc qui n'y voyait pas à 2 mètres, Yann qui casse une corde de basse en plein milieu du set et moi qui me prend des châtaignes électriques dès que je m'approche du micro, et ben ça n'a pas été facile. Heureusement, le public de la Boulaie est sympa et les punx et skins locaux nous aiment bien. Leur pogo, leur bonne humeur et leur chants révolutionnaires entre les morceaux nous ont permis de tenir jusqu'au bout. Merci à eux encore une fois, car c'est aussi grâce à eux si la Boulaie était un lieu magique ! (Non Bruno, c'est pas de la démagogie comme toi, c'est vrai ! !) On a donc copieusement malmené la liste en changeant l'ordre et en rajoutant des morceaux, tant et si bien qu'avec le rappel, on a pratiquement joué tous nos morceaux.



Les choses auraient pu en rester là, mais je vous l'ai déjà dit, la Boulaie est un lieu magique et une bande de quadras tarés sont venus participer à la fête : Les massacreurs (à moins que ce ne soient les massacres ?). Ce groupe est composé d'un chanteur fou à calvitie, futaal "vache", collant rouge avec fausse teub et burnes vert pomme, chaussons Simpsons et veste léopard (la classe, quoi), un accordéoniste sosie de Didier Wampas, une choriste qui sourit et danse, un gratteux et un bassiste qui se marrent. Ne pouvant rien refuser à un mec avec une veste léopard, c'est avec grand plaisir qu'on leur a prêté notre matos : ampli, batterie et batteur. Et oui, le Lolux a encore fait une soirée à rallonge, car les Massacreurs jouent habituellement avec une boîte à rythme, mais plutôt que de se faire chier à brancher leur machine, ils ont emprunté la nôtre. Lolux, devenu Roland Massacreur (du nom de l'habituel batteur électronique) s'est donc plié à toutes les facéties du chanteur-dictateur (comment ça il a l'habitude ?) pour les débuts et fins de morceaux, les breaks, les chorégraphies et les déguisements. Et nous, pendant ce temps-là, on s'est bidonné comme des gosses devant les délires des Massacreurs : reprises stupides avec paroles sordides entre Au bonheur des dames et Gogol 1er, rock n' roll pogotoïde et chanson réaliste, cassage de guitare en bois et arrachage d'oreille de chien en peluche. On retiendra l'Internationale devenue la partouze finale, les filles de mon pays avec paroles à la Trotskids, "j'ai niqué un chien, je sais c'est interdit, mais qu'est-ce que je lui ai mis", j'en passe et des meilleurs. Après une quinzaine de "c'est le dernier morceau", c'est finalement une écharde de 10 cm dans le pied qui a eu raison du chanteur et qui a ramené le calme sur la Boulaie vers 4 heures du mat'. La bière et l'envie de ne pas en rester là nous ont emmenés à saluer le retour du jour à coup d'accordéon et de percussions. On a lâché l'affaire vers 7 h 30 - 8 h 00, laissant Marc.o, Joël et quelques locaux à leurs bavardages d'alcooliques. A notre réveil vers 10 h, on les a retrouvés à la même place. Après un petit déj' et quelques discussions fondamentales, on a fini par remonter dans le Vitolux, rebrancher le gyrophare et décoller de la Boulaie pour la dernière fois. Encore 100 milliards de mercis à Joël et à tous ceux qui ont participé à cette soirée qu'on est pas prêt d'oublier. En espérant se revoir bientôt, dans une Boulaie au bord de la mer par exemple !

### **Samedi 23 août : Vignoux sur Bareangeon : Teuf du crottin hard-core**

Dixit Lolux, v'là un bon petit concert de rentrée ! Cette 6ème édition du Crottin hard-core, organisée de main de maître par l'asso de Vierzon Ca Ragouille fût une fois de plus une réussite. Pour l'occasion, on a emmené Saïd DDD Courbarian en roadie et décapsuleur. Après un voyage tranquille à la vitesse de l'éclair vitolux sur fond de Zarbi band, on a même eu le temps de prendre un café chez Yann et d'arriver à l'heure (si, si il faudrait qu'on joue plus souvent en été, ça nous réussit). On retrouve toute l'équipe de l'Eko n' ko sur place. Le site est vraiment sympa avec un chapiteau en bambou, des fauteils à l'ombre, un bar et divers équipements sportifs : table de ping-pong, terrain de volley et frigo rempli de bières. On a profité de tous dans le désordre ! Après une balance-répèt' rapide, on discute à droite à gauche et on décide d'aller tourner des clips stupides dans le champ derrière la scène avec la caméra UMP du boss de Charles. Le résultat est à la hauteur de nos espérances :



complètement idiot ! On s'est pas encore ce qu'on va en faire, mais ils pourraient bien atterrir sur le site un de ces quatre. Après ça on discute avec David, notre ancien batteur qui a profité de ses vacances pour venir nous raconter sa nouvelle vie en Afrique (boulot, coup d'Etat, pillages ...). En tout cas, ça fait plaisir de le revoir. Quelques orléanais ont également fait la route pour soutenir la cause Ca ragouillesque (merci à eux). On les abandonne pour aller se taper une bonne bouffe végétarienne et discuter cinoche entre spécialistes. Le temps de prendre un petit café et c'est parti, avec les Psycho-machin-chose (j'ai oublié le nom complet), groupe du coin dans lequel on retrouve des ex-Up. C'est du bon rock avec des morceaux de punk, de Hendrix et de soul dedans. Ajoutez les bonnes blagues du chanteur et vous obtenez un bon moment de rock comme on les aime. La suite, c'est Duo remake : une nana qui fait une performance sur fond d'extraits de films. J'ai pas trop suivi car



on en a profité pour s'installer sur scène et discuter avec Eric, un pote punk du cru, de la qualité de nos MP3. On a pris le relèvé. Pour détendre l'atmosphère, on s'est présenté en disant : "Bonsoir, on s'appelle Noir désir et on va bien se fendre la gueule", et ça nous a bien fait rire ! S'en est suivi un concert correct. On n'a pas trop enchaîné et on a raconté pas mal de conneries. On n'a pas fait trop de pains et on s'est bien amusé. Pas de gros pogo mais une bonne ambiance berrichonne. On n'a quand même envoyé 2 nouveaux morceaux (Quand je pense à Hollande et A mort l'Europe) et une petite reprise des Ludwig surprise qui a eu son petit succès. Après un rappel clampdown-Lepers-White riot, on a évacué la scène. On a laissé la place aux lyonnais de Kabuki Buddah. Gob les a défini comme "le croisement improbable entre les Pixies, B 52's et Lucrate Milk". C'est pas faux. Du rock un peu expérimental, déstructuré et chorégraphié joué par un trio basse / batterie / violoncelle ou clavier ou trombone car les musiciens tournent et changent d'instruments. De bonnes voix, le bon look et surtout des gens hyper sympas et marrants (je dis ça alors qu'ils ont tout fait pour nous humilier au volley, ces enfoirés).

Une bande de Djs a pris la suite et je pense qu'ils sont toujours en train de jouer ! De notre côté, après moult papotages, on est rentré en passant par Thoiry (vu le nombre de grosses bêtes qui se promenaient le long de la route) et on s'est couché après le lever du soleil.

Une fois de plus, la teuf du crottin hard-core fût une réussite et c'est très bien comme ça. 10 000 mercis à toute l'équipe de Ca ragouille et à l'Eko n' Ko pour la qualité de leur boulot et leur gentillesse. Anarchy in eul' Berry !

### Vendredi 26 septembre : Bulle (Suisse) à l'Ebullition avec LIND et Indispensable Superflu.



"Vous êtes arrivés hier et vous rentrez aujourd'hui ? ... Sur Orléans ? ..." C'est ce que nous a dit le douanier français le samedi après midi, en nous regardant comme si on était des bêtes bizarres. D'ailleurs, il a ajouté : "vous êtes consommateurs de cannabis ?". Ben non, m'sieur l'agent, on fait de la musique ! C'est vrai que 20 heures de route pour une heure de concert, soit on est totalement taré, soit résolument rock n' roll ! Au choix. En tout cas, une chose est sûre, ça valait le coup et non, rien de rien, non, on ne regrette rien. Des paysages magnifiques, une orga bien carrée, des gens sympas et un public en or. Mais reprenons les choses au commencement. C'est bien la première que pour un concert, on est obligé de se lever à la même heure que pour aller bosser. C'est plus ce que c'était le wack n' woll ! Après avoir récupéré les uns, les autres et le matos, le Vitolux fonce sur les Nationales entre poids lourds et parking de Leclerc. Le passage de la Douane ne pose aucun problème et on trouve la salle après à peine un petit tour de la ville. On s'enquille donc

déchargement, petite pause et balance classique dans cette ancienne salle de cinéma qui a quand même vu défiler Les Garçons bouchers, les Ludwig et Gotainer. C'est pas rien ! Niveau bouffe, on s'attendait évidemment à s'empiffrer une grosse raclette, mais on a eu droit à de la bouffe chinoise ... mais avec du vin suisse ! D'un autre côté, c'est peut-être mieux quand on doit jouer après.

Le 1er groupe, LIND, a attendu que la salle soit un peu remplie pour balancer un skate-punk NoFXien. Des bons morceaux, de bonnes présentations décontractées mais un set un peu long qui a perdu en intensité sur la fin. A noter une reprise de J.J. Goldman ! Trop fort ! Niveau reprise, Indispensable Superflu, le 2ème groupe, a aussi fait très fort avec Lapin Billy des LV88 et Chante des Forbans avec plein de double pédale de grosse caisse. Pour le reste, c'était du bon punk mid-tempo façon années 80. Le public ne s'y est pas trompé et leur show s'est fini avec la moitié de la salle sur scène !

On a donc récupéré un public bien remonté, agréablement mixte et avec une furieuse envie de partager un bon moment de rock n' roll. Hormis quelques problèmes avec mon jack en début de concert, ça a été un bon concert. On a passé nos nouveautés les oigts dans le zen, nos conneries n'ont pas fait rire que nous, si bien qu'on a eu droit à 2 rappels. On a fini à 2 heures un peu passées avec un Clampdown plutôt cool pour changer un peu.

La suite de la soirée a été assez calme vu la fatigue du voyage et du concert. On a papoté avec les gens de la salle, de FREI et du public. Un jeune punk nous a d'ailleurs livré le secret de la neutralité suisse : "On aime bien faire venir des groupes étrangers. On leur montre qu'on est content, alors ils sont contents et nous, on est content !" Après quoi, Daniel, notre sympathique G.O. nous a emmené dans un appart' où on a continué à discuter de rock en buvant une dernière bière jusqu'à une heure bien avancée.

Le lendemain, Charles et Yann ont accompagné Daniel dans une visite touristique et matinale de Fribourg, on a pris un petit déj' avec du gruyère et du chocolat et on est quand même aller faire un tour sur les restes calcinés du Nouveau Monde, la salle où on aurait dû jouer. On en a profité pour passer saluer Mario, le Mister light de la veille, qui est en train de bosser à la réfection d'une grande et fameuse salle sur Fribourg, Fri-son, où ont joué Mötörhead, Nirvana, les Bérurier Noir, les Toy Dolls et pas mal d'autres. Après quoi on a repris la route du Sud (de la Suisse). On a repassé la frontière sans trop de difficulté (cf début de ce compte-rendu), on a repris les Nationales, on a rebouffé sur le parking du Leclerc de Charolles (ou à côté, je ne me souviens plus) et on est rentré chez nous bien crevé. C'est donc ça que ça veut dire La Suisse à genoux ??? Quand est-ce qu'on y retourne ? Plus d'infos sur le site [FREI](#)



### Vendredi 31 octobre et samedi 1er novembre : Cambrai et Saint Saulve avec les M 26-7.

Yeah, rien de tel que le week-end de la Toussaint pour aller faire un paire de dates dans le Nord. On a répondu une fois de plus à la proposition des M26-7 de venir partager quelques gammes et surtout quelques pintes dans leur Nord natal.



Comme il se doit, on a commencé par s'embouteiller tout l'après midi les rois de la route franciliens pour finalement arriver à l'heure de l'apéro à l'Annexe, petit bar en centre ville de Cambrai tenu de main de maître par Jérôme, un bon chtio gô du Ch'nord, comme on dit dans le coin. Le temps de descendre une Jupiler bien fraîche, on s'occupe du matos rapidos et va se coller des pizzas dans l'bide pour tenir la soirée, tout en se racontant des histoires de couches-culottes et de nuits trop courtes avec Nico M26-7 qui vient de rejoindre le camp des papas-rockers ! Pendant ce temps-là, l'autre groupe du guitariste des M 26-7 joue pour faire patienter les clients du bar. Les M 26-7 prennent la relève. Max, un nouveau membre vient de rejoindre la troupe. C'est son 1er concert et il fait les choeurs, jongle et fait du diabolo dans un espace plus que réduit. Le son est correct, sauf qu'on entend pas la gratte de Phil car il a essayé de foutre un pédalier multi-effet-master-turbo-de-mes-burnes sur l'ampli de Charles ... qui refuse et on le

comprend ! Mais la bonne humeur est toujours au rendez-vous avec les M26-7 et les reprises des Sheriff et des Rats s'intègre bien dans un set qui multiplie les tubes comme le batteur les petits pains. On prend la suite tranquillos. On a pas beaucoup de place, ce qui n'empêche pas Charles de bondir comme quand il était jeune. Les anchois et la bière lui rappelleront que son estomac aussi à 30 ans ! Le public assez nombreux ne répond pas trop aux conneries qu'on raconte, mais, ce n'est pas grave, c'est vendredi pour tout le monde. Nico vient nous rejoindre à la gratte pour Julien Lepers et aux choeurs pour notre nouvelle reprise des Rats : Mon cafard et moi. Elle passe bien. On balance aussi notre dernier morceau "2 heures moins quart avant Jesus Lizard" et ça passe. Vu qu'on a 4 ou 5 têtes souriantes devant nous, on fait dans le rappel à rallonge. On arrive quand même à s'arrêter. il faut en garder un peu pour demain. La suite n'est que papotage, picolage, rigolade et papotage ... et picolage. Il faut dire que Jérôme nous remplit nos verres tellement vite qu'il n'y a que Lolux qui arrive à finir le sien avant à temps ! Au final, on est les derniers dans le bar et Jérôme nous vire à 3 heures et demi. Je ramène ces poivrots au Formule 1 et bonne nuit les petits. Samedi matin : on décolle à midi après avoir mater le Rugby, direction chez Nico pour déjeuner. On prend l'apéro et on mange des pô et des pans d'tierre en apprenant le patois local (notamment le froyon, qui nous restera ... c'est la cas de le dire !). On se décide quand même à décoller pour Saint Saulve, à côté de Valenciennes. Etant le seul à avoir un taux d'alcoolémie acceptable pour un gendarme moyen, même du Nord, je prends le contrôle du Vitolux et le voyage se fait sans encombre, sur fond de Led Zepellin, pour ce mettre dans l'ambiance car le Backstage Café fait dans le rock, le blues et le Hard sous toutes ses formes. Arrivés sur place, on est accueilli par Rodolphe (le patron) qui nous balance le 1er album des Clash. Il n'y a pas à dire, ils savent recevoir dans le Nord. Le montage du matos se fait mollement mais sûrement et on profite qu'on a un peu de temps pour bien régler la sono voix. On va chercher à bouffer et prendre un apéro-baby foot-belote à Valenciennes et on rentre se baffrer de hamburger Mc Callum (encore une spécialité locale) dans le backstage du Backstage. Le bar n'est pas beaucoup plus grand que la veille mais c'est un peu mieux foutu. Par contre, les tables et les chaises sont toujours là et donc, forcément, les gens s'assoient ! On n'a pas trop l'habitude mais finalement, l'ambiance est vraiment sympa. Les M 26-7 balancent un set nickel. Un de leur pote vient aider Nico sur Abbey-Routh et on a même droit à un Johnny B. good 100 % yaourt. On prend la suite et on part à donf' d'entrée. On raconte moult conneries et les gens se marrent. Accident est apprécié à sa juste valeur. En plus, pendant tout le concert, on a droit aux clips des Clash (DVD Essential Clash) sur la télé du bar. La classe ! Charles et Yann



(boostés à la vodka-pomme) s'emmêlent dans les toiles d'araignée et détruisent ainsi la déco Halloween du lieu. Loïc (qui a aussi tâter de l'alcool russe) profite de son micro pour gueuler sur tous les morceaux et Yann grimpe sur les tables. On finit le rappel avec le medley des Ludwig qui a aussi fait son petit effet et Julien Lepers + un white riot d'anthologie avec encore Nico à la gratte. Bref un bon concert comme on les aime et un week-end comme on aimerait en voir plus souvent. On se termine en discutaillant à droite à gauche, en se prenant en photo et en buvant une dernière bière. Retour au Formule 1 et petit dodo. On se fait vider par la patronne à midi moins 5, on va s'acheter un peu de bouffe et on repart sur l'autoroute. Il y a moins de monde qu'à l'aller mais les douaniers nous obligent à une petite pause en leur compagnie, ce dont on se serait bien passer. On prend donc notre mal en patience avec le sourire tout en se faisant peloter les uns après les autres dans le vent et le froid. En plus, ces blaireaux ont oublié de nous rendre les papiers du Vitolux ! C'est pas grave, ça fait punk de se faire arrêter par la Douane et ça nous fera des trucs à raconter aux copains !

Encore 10 000 mercis aux M 26-7 pour ce week-end dans le Nord et rendez-vous l'année prochaine !

### **Vendredi 7 novembre et samedi 8 novembre : Mouzay avec Rayon Liquide et Joué les Tours avec Manifest et Assilhome.**

Après le Nord Tour de la semaine dernière, on enchaîne sur un Touraine Tour 2003, excellent ! Pour la peine, on arrive avec Charles chez Lolux avec seulement 5 minutes de retard. C'est peut-être pour ça que Lolux a la rage against la société : "Ca ménerve !" fut son cri de guerre du week-end. Le temps d'étancher la soif du Vitolux et on file choper Gob à la sortie de son taf à Beaugency et 2 heures plus tard, on est à Mouzay, petit bled à côté de Loches en Indre et Loire. On



On retrouve Yann et Marie et surtout Tonio, le proprio qu'on a bien connu à l'Age d'Or du Pub rock de Morville en Beauce. Mais on n'a pas le temps de faire dans la nostalgie. Il nous apprend qu'on ne jouera pas tout seul, ce qui est plutôt une bonne nouvelle. Les "rayon Liquide" ont accepté venir avec jouer avec nous pour leur 1er concert ! Presque un dépuçelage : ça s'arrose ! Surtout avec un nom comme ça. "C'est toujours là qu'on se retrouve" en est l'explication et ça se tient. Bref, on monte le matos et on se fait une petite balance redoutable d'efficacité et on va se biffer la choucroute de la patronne (mais non, ce n'est pas sale, c'est du chou avec des saucisses !) en discutant coolos. Un petit café et les Rayon liquide attaquent leur punk-oi basique. La batterie est un peu limite mais l'ensemble tient largement la route pour un 1er concert. Le chanteur braille façon Banlieue Rouge et j'aime bien ça. Une copine à eux vient aussi jeter un peu de salive dans le micro sur un morceau horriblement sexiste. Ça

atténue un peu le propos ... mais pas tant que ça. Sinon, le reste, ça parle de bière et de potes et de bière. Ils ont ramené leurs potes et l'ambiance est sympa et surtout tout le monde reste pour nous voir. Donc, pas question de faire dans la finesse, on y va à donf' ce qui déchaîne directement un pogo-macho du genre qui fait mal au dos le lendemain matin. Dommage pour ceux qui voulaient voir un concert tranquille, ils sont relégués au fond du bar. Enfin, ça reste bon enfant. Nous, comme d'hab', on s'amuse bien. On retiendra une bonne version de "Mon cafard et moi" des Rats et des cris de joie à la simple évocation du nom des Excités ! Et c'est déjà pas mal ! Ah si, il y a quelqu'un qui à dit à Gob : "c'est bien, vous connaissez tous vos morceaux !" Ben oui ! Et puis aussi, ça fait 3 concerts de suite qu'on joue dans des rades et que l'entrée est gratos. Il faut le dire ! Vive le rock libre et pas cher ! Bref, une fois que Tonio a réussi à fermer son bar et ramasser toutes les canettes qui traînaient dehors, on se retrouve au calme dans une grande pièce au-dessus du bar qui a servi de resto tout à l'heure et qui va ensuite devenir notre chambre et on papote autour d'un punch maison qui passe bien à 4 heures du mat'.

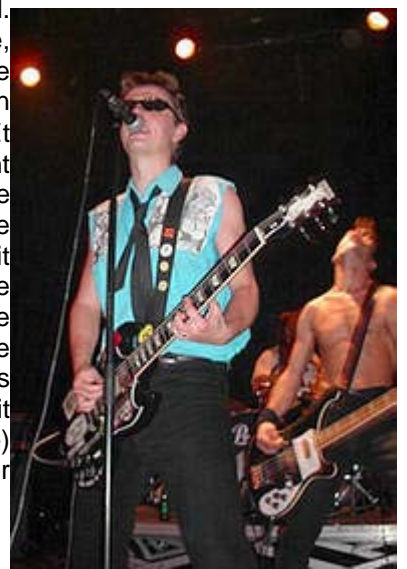


Retour à la réalité vers 10-11 heures le lendemain. Petit déj', rangement du matos et on décolle vers Tours pour le 2ème show. On s'achète à bouffer et on va se faire payer un café chez Rémy, un copain tourangeau qui était passé la veille. On va ensuite faire un tour au Teenage Kicks, un nouveau disquaire qui propose une expo sur les Bérus (en fait, une partie de la collec' perso du Mister Discographie du rock français de Ripost). Culture, culture, quand tu nous tiens ! Le magasin est tout petit et les murs sont couverts d'affiches, tracts, disques, K7 et badges des BxN. En plus, on est accueilli avec les Clash en musique d'ambiance, donc tout va bien. On papote un peu avec le proprio et on décolle pour la MJC de Joué où ils doivent commencer à nous attendre. C'est marrant la province, on a dû passer 2 heures dans le centre ville et on a réussi à voir 2 Nez Rouges, 1 Scrotum et un Bétonneur. Ah bon, vous vous en foutez ... Tant pis pour vous !



Arrivés à la salle, on apprend que les balances ne sont pas commencées. On va donc s'affaler avec les stéphanois Assilhome et quelques locaux pour échanger quelques bières. Finalement, les balances peuvent commencer et ça va assez vite pour les 3 groupes, bien qu'il n'y est pas de vrai sonoman (on en reparlera un peu plus tard). On enchaîne sur une bonne bouffe en groupe et toujours des papotages en attendant que le public arrive. Et c'est là que ça se gâte : le public ... il n'est jamais venu. Une petite trentaine dont une dizaine qui était déjà à Mousay la veille (dont les Rayon Liquide, merci les gars). Chez nous, on appelle ça un échec. Ici aussi je crois, surtout dans une salle de 200-300 places, ça fait comme un vide. Enfin, le matos est installé, tout le monde a envie de jouer et croit que ça va finir pas arriver. Manifest commence et balance un bon hard-core brillard. C'est pas mon truc mais dans le genre, ça assure. Assilhome prend la relève pour un hard-core plus mélodique façon

Seven Hate (d'après les spécialistes). Il y a quelques bons plans mais pas de tubes. Et puis, on sent qu'ils ont bien les boules, ce qui est compréhensible : Ils viennent de Saint Etienne pour jouer dans une salle vide et en plus, la veille, ils devaient jouer dans un rade à Tours et ils se sont fait jeter par le connard de patron parce qu'ils avaient une heure de retard. Bienvenue à Tours ! Il doit être environ minuit quand notre tour arrive. On sait maintenant qu'il n'y aura pas plus de monde mais on compte bien profiter de la grande scène pour laisser un bon souvenir à ceux qui sont venus. Ce qu'on fait puisque dès le 1er morceau, Charles se roule par terre et Yann twiste dans tous les sens. Entre chaque morceau, Béru, un des bénévoles de l'asso met de l'ambiance en entonnant des hymnes punkoïdes qu'on reprend en chœur (OTH, Reich Orgasm, BxN, Parabellum ...). Tout allait bien et on venait de jouer Wack n' woll 2 fois de suite (c'est con et ça nous fait bien rire) quand le son des retours (et de la façade, on l'a appris après) a commencé à se dégrader



:grattes à fond qui couvrent tout, plus de voix, etc ... Ca a été de pire en pire, jusqu'à se qu'on n'entende plus rien et qu'on arrive même plus à jouer. Le plus gênant, c'est qu'au lieu d'essayer de régler le problème, le sonoman caressait les molaires de sa copine avec sa langue tout en buvant du rouge. En tripotant 2-3 boutons (de la console, je précise) il a plus ou moins réussi à nous laisser finir le set devant les 5 survivants qui restaient dans la salle. Encore un qui a de la chance que les groupes et le public soient sympas car il aurait largement mérité de "se prendre un retour sur sa gueule" (c'est ce que lui a dit Yann). Enfin, l'amour a vaincu le rock n' roll et nous, on s'est consolé en imaginant s'il avait ça aux Nashville Pussy ! On n'a quand même fait une bonne version de Clampdown et on a pu profiter de la chouette scène de la MJC de Joué. En guise de conclusion, je vous laisse méditer ce constat : l'année dernière, on a joué dans cette salle, on était le 1er groupe à jouer et cette année, on était la tête d'affiche. Belle progression sociale ! Oui, mais l'année dernière, la salle était pleine et cette année, elle est vide.

Allez, c'est pas grave, la semaine prochaine, on retrouve nos Lopez. On pourra leur raconter tout ça !

Contact Resto-rock de Mouzay : Tonio : 02 47 92 35 55

### Dimanche 16 novembre : Paris : Café Montmartre avec Les Prouters et Garage Lopez

On était bien motivé par cette Twist n' punk party avec les Prouters et nos Garage Lopez préférés. Suffisamment pour se cogner l'A10 sous la flotte avec les premiers franciliens de retour de week-end et les compils chelous de Charles. Arrivant sur Paris avant la nuit, on en profite pour se payer une

visite rapide des beautés de la capitale (comme on dit en province) : Tour Eiffel vue du périph', puces de Clignacourt, Tati Barbès et Boulevard de Rochechouard.

On décharge rapidement le matos dans l'abri atomique du Café Montmartre car tout le

monde attend notre batterie et c'est parti pour les conneries d'usage avec nos alter-ego essonnais. Le thème de prédilection de la journée sera le rugby et la défaite du matin de l'équipe de France face à l'éternel ennemi angliche. Pour ma part, comme d'hab', j'ai droit à mon petit cadeau. Aujourd'hui, des photos et partitions de Brian Setzer. Merci les gars ! Comme il est déjà presque 17 H, les Prouters ouvrent le bal.

C'est simple, ils n'ont que des tubes à faire twister le premier Bruno Limo Life venu. En plus, ce sont des purs rockers syndicalistes banlieusards, donc c'est que du bonheur. Et comme ils enchaînent leur 3ème concert en 3 jours, c'est ultra-carré. Ca manque juste un peu de parlote entre les morceaux mais c'est pas grave car Bruno Lopez est une fois de plus en grande forme et il s'en charge à merveille ! Ca tombe bien, les Lopez prennent la relève. Le volume sonore, déjà élevé pour les Prouters, devient limite insupportable. Le décibelomètre de l'Elysée Montmartre (situé à 2 pas) a dû se mettre en marche ! Heureusement, il tape un fois de plus dans le grand Guignol (Bruno parle, Henri balance son string dans le public et fait son show wack n' woll et Jean-Luc réussit à ouvrir les yeux mais peine quand même par moment) et ça le fait. Le public, acquis avant même le 1er accord, résiste au mur du son et à l'appel du shoarma (il est déjà 20 H). Tout ça se termine en toute logique avec des reprises de Motorhead et des Ramones. Merci bonsoir.

Avant de prendre la suite, on baisse tous les volumes pour retourner dans les limites du supportable et on emmanche. Un bon set dans l'ensemble malgré le peu de place sur scène. Bruno Lopez est toujours chaud mais pas incontrôlable. On raconte quelques conneries tout en enchaînant correctement vu qu'on a déjà largement dépassé l'horaire prévu pour la fin du concert (on ne veut pas de problème avec l'autorité patronale locale). L'ambiance monte, les poings se lèvent, les gueulements fusent mais sont parfois décalés ("Trincamp, Trincamp, but, but, but !" on n'a jamais chanté ça, nous), un type marche au plafond. Ca gueule, ça bouge, ça sue, c'est bon ! Arrrrgggg !!! On se termine avec White Riot et c'est bon aussi.

Un bon dimanche très show-bizz de la banlieue sud (pour la liste des personnes présentes, reportez-vous au site des Garage Lopez, c'est leur truc !). De notre côté, on se fait une petite pause dans les concerts pour enregistrer un nouvel album en décembre. Rendez-vous l'année prochaine ! Allez, en vous remerciant, bonsoir !

